

Ngounié/Département de la Louetsi-Bibaka/Malinga/Deuil dans le monde artisanal

L'adieu des Malinois à Edouard Nzouanga

E.L
Libreville/Gabon

Décédé à Libreville, ce dernier a été inhumé récemment à Malinga, derrière l'église catholique.

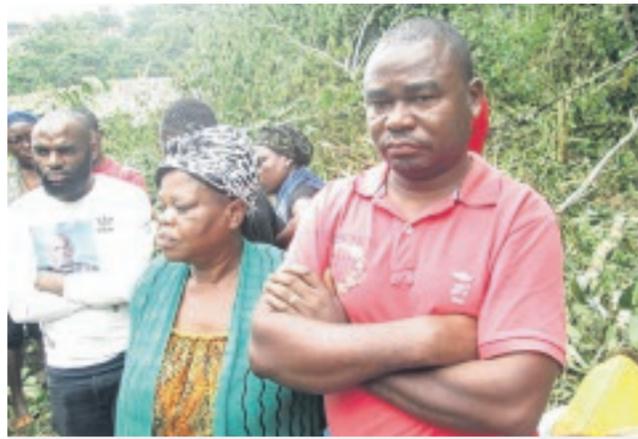
L'UN des premiers exploitants artisanaux des minerais d'or et de diamant, devenu sculpteur de la célèbre pierre de Mbigou à Malinga, chef-lieu de la Louetsi-Bibaka, est décédé le 6 juin 2019 à Libreville, des suites d'une courte maladie à l'âge de 79 ans.

Edouard Nzouanga a été inhumé, il y a quelques jours, au cimetière familial, non loin de l'école catholique de Malinga. En



La mise en terre de la dépouille en présence du député Philippe Nzengue Mayila.

Photo : Eric Laphéa



Quelques membres de la famille du disparu.

Photo : Eric Laphéa

présence de nombreux parents, amis, autorités administratives et politiques de la contrée, dont le député Philippe Nzengue Mayila.

Le défunt a marqué positivement le monde artisanal malinois par la qualité de ses œuvres artistiques. Et cela lui

avait toujours valu les encouragements, tant de ses proches que des visiteurs. Ses sculptures étaient appréciées, notamment

par les responsables politiques locaux qui en achetaient pour la décoration de leurs maisons, mais également pour les of-

frire en guise de présents aux dignitaires de la République, notamment les ministres et le chef de l'Etat, lors des tournées républicaines ou des campagnes électorales. Pour l'histoire de la localité qu'il a contribué à écrire à travers son art, responsables politiques de Malinga et ceux de la société civile, sous la conduite du parlementaire Nzengue Mayila, se sont donc mobilisés pour lui rendre un ultime hommage. Le décès de ce sculpteur, laisse un grand vide au sein du monde artisanal bibakois. Malheureusement, ils sont rares les jeunes qui ont su apprendre à ses côtés et bénéficier de son expérience, afin de poursuivre l'exploitation de la pierre de Mbigou dans le chef-lieu du département de la Louetsi-Bibaka.

... département de la Louétsi-Wano/Lébamba/Centre d'accueil des jeunes...

Encore des manquements à combler...

Gloire Junael MOUBEDI BIGOGO
Lébamba/Gabon

RÉHABILITÉ il y a deux ans à la faveur d'un camp de jeunesse organisé par la direction générale de la Jeunesse du ministère en charges des Sports, Tourisme et Loisirs, le Centre d'accueil des jeunes de Lébamba présente encore des manquements qui plombent son fonctionnement. Des manquements essentiellement dans le domaine des équipements. L'intérieur de la salle est complètement vide. Même la bibliothèque fait défaut. Les quelques ouvrages disponibles ne sont plus en phase avec les réalités du moment, surtout pour les élèves des établissements secondaires qui y vont souvent pour leurs recherches. En dehors du damier et du Ludo qui



Le bâtiment abritant le Centre d'accueil des jeunes de Lébamba.

Photo : Bigogo



Cette barrière inachevée constitue la porte d'entrée des personnes mal intentionnées.

Photo : Bigogo

attirent encore certains jeunes de la commune et d'autres passants, tous les moyens ludiques dignes de ce nom sont inexistant. La vieille sonorisation fonctionne malheureusement mal. À telle enseigne que les usagers ne peuvent même pas s'y regrouper

pour suivre la Coupe d'Afrique des Nations qui se déroule actuellement en Égypte. En cause, la vidéo projection pourtant disponible, mais qui n'est toujours pas installée à cause de l'insécurité. De même, les deux ordinateurs mis à la disposition de la structure se retrouvent tou-

jours dans les emballages, pour les mêmes causes. En somme, le bâtiment n'est pas équipé, parce que non sécurisé. En effet, la barrière érigée par le camp de jeunesse est restée inachevée, surtout derrière l'édifice où aucune ligne de briques n'a été posée. Cette zone, de source

locale, constitue le lieu de passage de nombreux individus qui guettent de jour comme de nuit cette administration pour commettre leurs basses besognes. C'est que les ouvertures manquent d'antivol et les serrures sont inadaptées. Autre difficulté entachant le

fonctionnement du centre, le manque d'eau potable. En effet, si la tutelle a réussi à rétablir l'électricité qui y faisait défaut depuis plusieurs années, en revanche il faut aller chercher l'eau à partir d'une fontaine publique située au quartier Malongo-Mapaga, très loin des bureaux, et la transporter dans des récipients. Une tâche que sont bien obligés d'accomplir les deux animateurs affectés au centre, pour les besoins du service. Les lieux d'aisance ne sont pas aussi honorables, tant ils sont situés à l'extérieur du bâtiment et ouverts aux passants qui les rendent malpropres. Pour tout dire, le Centre d'accueil des jeunes de Lébamba ne fonctionne pas normalement. Il importe donc que la tutelle s'y intéresse un peu plus afin de lui permettre de jouer pleinement son rôle d'éducation, de socialisation et de distraction de cette tranche d'âge.

... et département de la Douya-Onoye/Mouila/Administration décentralisée/Droit à la retraite

L'heure a sonné pour "maman Emilienne Magnima"



Le gouverneur Benjamin Banguebé Mayoubi a vanté les mérites...

Photo : Felicien Ndongo



... de son ancienne collaboratrice, Emilienne Magnima.

Photo : Felicien Ndongo



Quelques directeurs et chefs de services provinciaux présents à la cérémonie.

Photo : Felicien Ndongo

F.N
Mouila/Gabon

APRÈS de bons et loyaux services rendus à l'administration provinciale, la secrétaire particulière du gouverneur de la Ngounié, Emilienne Magnima a fait récemment valoir ses droits à la retraite à l'âge de 55 ans, du fait de son statut local.

La cérémonie d'au revoir de l'intéressée s'est déroulée au rez-de-chaussée de l'immeuble abritant les services du gouvernorat, en présence du patron de la partante, des directeurs, chefs de services provinciaux, collègues, parents et amis. À cette occasion, le gouverneur a indiqué que Mme Magnima a été un agent exemplaire. "Recrutée bénévole, elle a patienté avant d'être recrutée, faisant

ainsi partie des effectifs du gouvernorat. Je retiens qu'elle aura marqué notre collaboration par sa disponibilité, un dévouement et surtout une discrétion dans ce qu'elle avait à faire au quotidien. Elle a su, pendant 24 ans, être à la hauteur et traverser ce si long chemin sans anicroche. L'administration vous est reconnaissante", lui a-t-il dit. L'ex "SP" a, à son tour, remercié le gouverneur pour ces mots

pleins d'encouragements. "Je voudrais respectueusement et loyalement vous remercier, M. le gouverneur, pour la sincérité avec laquelle vous avez apprécié ma collaboration, mais surtout pour ce précieux encadrement de votre part dont j'ai été l'objet pendant un laps de temps passé auprès de vous. En outre, je n'oublierai jamais les confessions religieuses de la place pour leur soutien sans cesse".

Emilienne Magnima a ensuite prodigué des conseils à l'ensemble de ses collègues encore en fonction, leur disant qu'un travailleur doit faire preuve de retenue, ne pas se montrer zélé au point de trahir le principe de neutralité que lui enseigne le code du travail. "Dans l'exercice de nos fonctions, un travailleur est tenu d'observer la loyauté, d'obéir aux lois de l'honneur et de probité. Il se doit d'être hon-

nête et sincère en respectant la voie hiérarchique. La confiance ne se décrète pas, mais se mérite. C'est s'efforcer à être tous les jours une nouvelle épouse dans le foyer de votre époux, l'État gabonais (...)", a-t-elle déclaré. Au nom de ses collègues, Gertrude Victoria Koulard s'est chargée de dire au revoir à cette femme qu'ils appelaient affectueusement "maman Emilienne Magnima".